



FRANÇOIS DANIEL

Directeur général d'Action contre la faim (ACF)

Depuis le début de la crise alimentaire, Action contre la Faim insiste sur l'urgence de prendre en charge les enfants malnutris. Avant cette crise mondiale, ils étaient déjà plus de 19 millions à souffrir de malnutrition sévère, et un enfant sur 10 souffrait de malnutrition aiguë globale. Combien seront-ils demain si nous n'agissons pas très vite ?

Alors que certains pays sont touchés de plein fouet par la crise alimentaire, une grande majorité des enfants ne sont aujourd'hui pas traités. Pourtant, grâce à l'évolution des traitements ils pourraient être 80% à être soignés notamment à travers les protocoles ambulatoires.

L'avancée des recherches et des techniques permettent aujourd'hui souvent de prévoir où et quand une crise nutritionnelle risque de se déclencher. Pourtant, la malnutrition tue encore des centaines de milliers d'enfants chaque année.

Est-ce par manque de volonté politique, de recherches scientifiques, d'adaptation ou de concentration des financements ? Une chose est sûre : la malnutrition n'est pas une priorité pour la communauté internationale et les Etats touchés de plein fouet par cette catastrophe.

Avec les émeutes de la faim, le monde occidental a redécouvert avec effroi en mars dernier que des millions d'hommes et de femmes souffraient de la faim, alors même que ces émeutes ne se sont pas nécessairement déroulées dans les pays les plus sévèrement touchés par la malnutrition ; la faim étant la plupart du temps un phénomène silencieux.

Ces événements ont mobilisé un temps les principaux dirigeants des pays riches et les responsables des grandes institutions internationales. Des promesses ont été faites, les engagements se sont multipliés. En pratique, nous avons assisté à de nombreux mécanismes de réorientations budgétaires mais les efforts financiers nouveaux pour aider les plus vulnérables à faire face à ce fléau économique ont été limités.

Surtout, la part accordée directement à l'enjeu vital de lutte contre la malnutrition nous paraît bien faible. Les initiatives en faveur du développement des agricultures locales sont essentielles pour répondre aux enjeux de cette crise alimentaire mais n'en oublions pas pour autant l'urgence qui tue aujourd'hui un enfant toutes les 5 secondes ! Notre mission sur le terrain nous rappelle chaque jour les ravages de la faim. La moitié des décès des enfants de moins de cinq ans ont pour cause directe ou indirecte la malnutrition. Des millions d'autres enfants portent à vie les séquelles d'un apport nutritionnel insuffisant durant les premiers mois de leur vie. Les solutions existent mais requièrent des moyens importants et immédiats. Efforçons-nous de ne pas oublier les enfants qui meurent de faim maintenant, sous couvert de nécessaires réformes des politiques agricoles nationales et internationales.

Les millions d'enfants, déjà vulnérables avant l'augmentation du prix des denrées, sont autant de vies en sursis si rien n'est fait dans les mois qui viennent pour prévenir et limiter cette hécatombe.

Par ce colloque, Action contre la Faim et ses partenaires souhaitent remettre au cœur du débat les enjeux liés à la malnutrition : c'est la mobilisation de tous, chercheurs, humanitaires, hommes politiques, etc. qui permettra des avancées et une prise de conscience collective pour qu'enfin la faim ne menace plus des millions de personnes.